

(25 €) lancée peu avant le Nautic de Paris tolère toutes sortes de fichiers grib compressés et permet de tracer une route, d'utiliser des gribs fournis par une autre application (messagerie, navigateur Web...), de garder un historique des fichiers grib, de les partager, et aussi de les charger via une requête SaiDoc. Cette dernière fonctionnalité intéressera particulièrement les utilisateurs d'Iridium. Non seulement ils pourront recevoir leurs fichiers grib par satellite, mais ils le feront sans gâcher de coûteuses minutes de connexion Iridium grâce à l'outil de prédiction de passage des satellites de la constellation Iridium. Equipés d'un boîtier spécifique faisant la passerelle entre le téléphone satellite et l'iPad (WiFi AccessPoint, 180 €), ils choisiront le meilleur moment pour charger les fichiers avec un bon débit et éviter toute rupture. Nous l'avons testé avec succès, et la précision des prédictions de passage des satellites est remarquable.

CHARGER DES GRIBS PAR SATELLITE...

Ce genre de périphérique ouvre de nouveaux horizons à l'iPad, qui restait jusqu'à ce jour tributaire du réseau GSM, donc limité à une bande côtière d'une quinzaine de milles pour les applications météo et pour le Web en général. Les candidats au grand départ feraient bien d'y songer. Au large ou près des côtes, il devient compliqué de trouver des inconvenients à l'iPad embarqué. La robustesse n'est plus vraiment un problème, et la connectivité est en plein développement via ces fameuses passerelles Wi-Fi. Reste l'autonomie, limitée à une dizaine d'heures grand maximum. L'iPad doit régulièrement se rapprocher de la table à cartes pour faire le plein via son alimentation 12 volts – ce qui n'empêche évidemment pas de continuer à l'utiliser. Ce n'est donc pas un obstacle insurmontable, d'autant qu'un nouvel iPad Case avec alimentation étanche devrait bientôt arriver sur le marché. Incroyable, tout ce qu'on peut faire avec un iPad à bord... et ce n'est que le début! ■
Texte : François-Xavier de Crécy.
Photos : Jean-Marie Liot.

Weather 4D : la version Pro arrive

Nous l'avons dit dans le numéro de mai (185), cette nouvelle application météo marine atteint un niveau de convivialité et de qualité graphique inédit. Confronté à la concurrence d'applications gratuites (Météo Consult), son créateur Olivier Bouyssou parie sur le haut de gamme avec une nouvelle version encore plus aboutie. Ce Weather 4D Pro reprend le principe d'une prévision issue du modèle GFS que l'on fait défiler en mode temps, en personnalisant les données (vent, nébulosité...). Mais il offre en plus la possibilité de tracer ou importer une route depuis iNavX et tolère tous les types de fichiers grib compressés. Cette importation pourra en outre se faire par Iridium dans d'excellentes conditions grâce à un formidable outil de prédiction de passage des satellites.

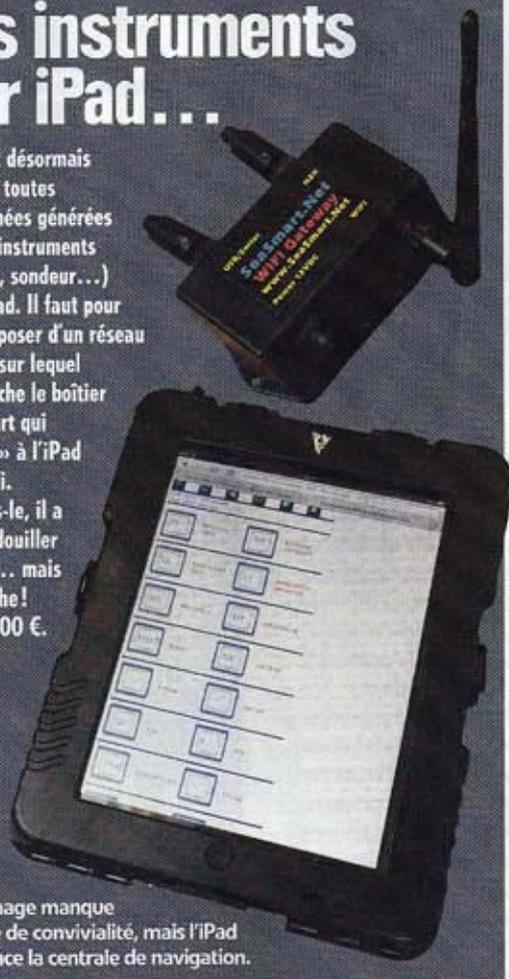


▲ La version Pro de Weather 4D (25 €) permet d'importer une route depuis iNavX (en haut). Elle indique aussi le passage des satellites pour charger des fichiers grib par Iridium dans des conditions optimales. Génial.



Les instruments sur iPad...

On peut désormais afficher toutes les données générées par les instruments (speedo, sondeur...) sur l'iPad. Il faut pour cela disposer d'un réseau NMEA sur lequel on branche le boîtier SeaSmart qui « parle » à l'iPad en Wi-Fi. Avouons-le, il a fallu bidouiller un peu... mais ça marche!
Prix : 300 €.



L'affichage manque encore de convivialité, mais l'iPad remplace la centrale de navigation.

... l'AIS aussi!

Faute d'antenne VHF, nous l'avons connecté au gréement dormant via un tirant de cadène, et le boîtier AIS a parfaitement joué son rôle. Il émet en Wi-Fi les données AIS qu'il reçoit et l'iPad les gère parfaitement sous iNavX. Certes ça ne remplace pas un radar, mais c'est quand même un super atout en terme de sécurité (pour 549 € quand même).



▲ L'AIS permet une excellente lecture du trafic maritime sur l'iPad.

